



We Social Movements



**CHANGEONS  
LA DONNE**

**UNE INTRODUCTION**

[www.wsm.be](http://www.wsm.be)

## WSM Une introduction

**Photos:** Tim Dirven, Sofie Hendrickx, Alto Romulo Lujan, Shaison P. Ouseph, Guy Puttemans, Didier Petre, Jef Van Hecken, Kristof Vadino et WSM database.

**Publié par :**

WSM asbl

Chaussée de Haecht 579 | B-1030 Bruxelles  
Belgique | Tél. +32 2 246 36 71 | [www.wsm.be](http://www.wsm.be)

**Design:** Gevaert Graphics

**Photo de couverture:** Shaison P. Ouseph

Ce document a été produit grâce au financement de la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD) de Belgique.

Imprimé sur papier recyclé.

Une version électronique de cette publication est disponible sur [www.wsm.be](http://www.wsm.be).

La reproduction entière ou partielle de cette publication est autorisée à condition que WSM soit dûment mentionnée. Nous vous prions de nous envoyer copie de l'article imprimé ou le lien y afférent.

© Octobre 2019, WSM.



© Shaïson P. Ouseph

Dans le monde, 3 personnes sur 4 ne peuvent pas vivre dignement de leur travail. Elles sont encore plus nombreuses à n'avoir aucune alternative en cas de maladie, perte d'emploi ou si elles sont trop âgées pour travailler. Le travail décent et la protection sociale ne sont pourtant pas des privilèges, ce sont des droits humains. De plus, ces droits offrent la meilleure garantie d'échapper à la pauvreté et l'exclusion.

Défendre le droit à la protection sociale et au travail décent, prévenir et éradiquer la pauvreté et l'exclusion ; telle est la mission de WSM au quotidien.

Nous ne sommes pas seuls dans cette lutte. Nous sommes actifs dans 23 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine et en Belgique avec près de 100 organisations : des syndicats, des mutuelles, des organismes de microcrédits, des organisations de femmes, de jeunes ou de personnes âgées.

Ces organisations sont le moteur du changement sur le terrain :

- un salaire vital pour les femmes qui fabriquent nos vêtements au Bangladesh,
- des soins de santé abordables pour les agriculteurs au Mali,
- une formation de boulanger pour les jeunes au Guatemala,
- un lieu de travail sûr pour les mineurs en République démocratique du Congo.

Mais un changement véritable et durable exige un engagement mondial et une approche globale. C'est la raison pour laquelle nous connectons nos partenaires entre eux en un réseau, tant dans leurs pays d'action qu'au niveau international, pour revendiquer nos droits fondamentaux avec plus de force.

Ensemble, nous exigeons que l'humain soit placé au centre de la politique et de l'économie, dans le respect des limites de notre planète.

Faites entendre votre voix avec nous pour un monde plus juste.

**Changeons la donne !**

# TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
INTRODUCTION	6
UNE VISION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA JUSTICE SOCIALE	8
PRIORITÉS THÉMATIQUES DE WSM, DES PARTENAIRES ET DES RÉSEAUX	11
STRATÉGIES CLÉS DE WSM	15
VALEURS ET PRINCIPES DE COOPÉRATION	17
WSM FACTS & FIGURES	18
LISTE D'ABRÉVIATIONS	19

# PRÉFACE

Plus que jamais, la mondialisation économique actuelle exige des mouvements sociaux qu'ils adoptent une collaboration transfrontalière, dont la solidarité avec les générations actuelles et futures constitue la pierre angulaire. Ainsi, aux quatre coins du globe, les mouvements sociaux œuvrent à l'aboutissement d'un même objectif : faire évoluer la société vers une **plus grande justice sociale et vers une société plus durable et inclusive**.

Pour WSM, les réseaux et partenaires avec lesquels elle collabore, **l'Agenda Travail décent** représente le moyen par excellence pour réaliser une telle société. L'Agenda Travail décent, lancé par l'Organisation internationale du Travail en 1999, est composé de quatre piliers : la création d'emploi, le respect des droits du travail, la protection sociale et le dialogue social, avec le genre comme thème transversal. WSM et ses partenaires défendent le droit fondamental au travail décent et à la protection sociale : il s'agit de stratégies clés qui permettent de prévenir et de lutter contre la pauvreté, d'investir dans l'humain et ses capacités, tout en veillant à la cohésion sociale au moyen d'une redistribution équitable des richesses. Le travail décent et la pro-

tection sociale sont des droits humains et non des privilèges, ils constituent le fondement même d'une vie décente pour toutes et tous.

Au 21<sup>e</sup> siècle, la coopération (internationale) est, plus que jamais, essentielle. En effet, les défis que nous devons à présent relever ensemble se situent avant tout à l'échelon planétaire : inégalités et partage des richesses dans le monde, migrations, changement climatique, (in)sécurité de l'emploi, etc. Tous ces défis nécessitent une approche qui transcende la coopération au développement traditionnelle, tout en se basant sur un agenda universel et un partage des responsabilités : ils concernent tous les membres de la société, où qu'ils se trouvent dans le monde.

Grâce, entre autres, à l'appui d'organisations du Mouvement ouvrier chrétien et de la Coopération belge au développement, WSM œuvre, depuis 45 ans, à la création d'un monde où règne la justice sociale, et ce, aux côtés de près de 100 organisations sociales qui se sont organisées au fil du temps au sein d'un réseau thématique sur le droit à la protection sociale à travers le monde.

## QUELQUES OBJECTIFS CONCRETS DE WSM D'ICI 2021 :

- Plus de 1,3 million de personnes occupent un emploi plus décent grâce aux efforts des partenaires pour améliorer les conditions de travail, pour exiger le droit à la protection sociale ou pour fournir une formation professionnelle. Une attention particulière est accordée aux femmes, aux jeunes et aux personnes âgées.
- Plus de 1,4 million de personnes bénéficient d'une meilleure protection sociale, offerte soit par le gouvernement, soit par la communauté, ou bénéficient d'une sécurité sociale ou d'une assurance maladie organisée de façon collective.
- 171 propositions régulatrices ont été introduites à l'échelon local ou national, à des fins de promotion du droit à la protection sociale de quelque 800 millions de travailleurs/euses potentiellement vulnérables au sein de l'économie informelle et formelle, et 91 de ces propositions ont été adoptées.



# INTRODUCTION

## Mondialisation et exclusion

Environ 80% de la population mondiale est aujourd'hui exclue des bienfaits de la mondialisation économique, de l'accès à un revenu stable et décent et des droits essentiels. Ce pourcentage correspond au nombre de personnes qui doivent survivre avec maximum dix dollars par jour, selon les calculs de la Banque mondiale. 71% d'entre elles sont peu, voire pas du tout couvertes par une protection sociale, affirme l'Organisation internationale du Travail (OIT). En résumé, environ trois quarts de la population mondiale sont privés des droits sociaux et économiques nécessaires pour leur permettre de participer pleinement à la société. Ce pourcentage est majoritairement composé de femmes, de jeunes et de personnes âgées. Cette exclusion et ces inégalités massives suscitent dès lors de grandes interrogations quant à la légitimité de la globalisation économique actuelle.

Il n'en demeure pas moins que ces 80% de la population ne se résignent pas face à cette situation injuste. Ils prennent eux-mêmes leur développement en mains et s'organisent dans des mouvements sociaux qui rassemblent les populations, les renforcent et leur donnent une voix pour défendre ensemble leurs droits et assurer un accès à des services essentiels : au sein de mutualités, de syndicats, de coopératives, d'organisations d'agriculteurs/trices, de femmes ou de jeunes, et de mouvements citoyens sous toutes leurs formes.

## Les mouvements sociaux en tant que moteur du changement social

Les mouvements sociaux ont dès lors un rôle important à jouer en faveur de la transition vers une société

durable, selon laquelle le développement économique devrait être au service du développement social, en respectant les limites écologiques de la planète. Ils montent au créneau pour défendre les besoins et intérêts des personnes exclues et vulnérables, qui forment les groupes cibles principaux des activités de WSM et des organisations partenaires et réseaux avec lesquels elle collabore : **les jeunes et les femmes en difficulté sur le marché du travail, les travailleurs/euses de l'économie informelle ou en situation de travail précaire, comme le personnel domestique, les migrants et les travailleurs employés dans les chaînes de production mondiales, mais ne bénéficiant que de peu, voire d'aucun droit du travail.**

C'est précisément en raison de cet ancrage et de cette légitimité qu'il est important de reconnaître les acteurs sociaux pour leur contribution à la société, à côté de l'État et des acteurs économiques. Ils sont les garants d'une implication à la politique et à la vie socioéconomique. Pouvoirs publics, acteurs sociaux et acteurs économiques sont indissociables, quoiqu'interdépendants, et doivent établir une concertation structurée, pour la mise en place d'une société durable et inclusive. La lutte des mouvements sociaux influence les acteurs politiques et les acteurs économiques en faveur d'une justice sociale pour les travailleurs/euses, tant de l'économie formelle qu'informelle.

## Un réseau national et international

WSM et les partenaires font partie de vastes réseaux nationaux et internationaux qui contribuent à défendre cette vision.

En **Belgique**, WSM fait partie intégrante du Mouvement ouvrier [Beweging.net/MOC](http://Beweging.net/MOC)<sup>1</sup> au sein duquel elle

1 Beweging.net est un réseau de onze organisations partenaires : ACV, CM, Okra, Femma, KWB, Samana, Internationaal Comité, Pasar, Familiehulp, KAJ et WSM. Du côté francophone, le MOC est la coupole composée de la CSC, les MC, Vie Féminine, les Equipes populaires et les JOC.

2 Il s'agit des organisations ACV-CSC, ABVV-FGTB, ACLVB-CGSLB, des Mutualités chrétiennes et socialistes, et des ONG FOS, Solidarité socialiste et OXFAM.



a développé une solide collaboration avec le syndicat chrétien (ACV-CSC) et les Mutualités chrétiennes (CM-MC). WSM est également active au sein du mouvement Nord-Sud belge, en tant que membre des couples 11.11.11. et CNCD-11.11.11.

Aux côtés des trois syndicats belges, de deux mutualités et de trois ONG<sup>2</sup>, WSM pilote la Plateforme de Coordination Travail décent. Cette dernière a pour objectif de favoriser les échanges, en vue de s'accorder et mettre en place des synergies autour de stratégies en matière de travail décent au niveau mondial. Grâce à ces synergies, les mouvements sociaux ont plus d'impact pour réaliser l'agenda Travail décent.

WSM et les partenaires construisent depuis quelques années un réseau thématique international axé sur le droit à la protection sociale. Nous avons commencé à le construire en **2008**. D'abord au niveau national, en réunissant différents mouvements sociaux et en les convaincant de l'importance de coopérer. De tels réseaux existent aujourd'hui dans 18 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Depuis **2014**, les réseaux

nationaux unissent également leurs forces au niveau continental. Dès lors, il y a maintenant des réseaux continentaux en Asie, Afrique et Amérique latine. Depuis **2019**, nous invitons les représentations des trois continents à se réunir régulièrement pour convenir ensemble de notre mission et vision commune et de la manière de nous organiser au niveau international.

Le réseau thématique international sur le droit à la protection sociale est un lieu de partage des connaissances et des stratégies ; il constitue un levier de pression sur l'agenda politique en matière de protection sociale aux niveaux national, continental et international. L'approche multi-acteurs est d'une importance essentielle : différents mouvements sociaux unissent leurs forces autour de cette vision partagée du droit à la protection sociale.

En se fondant sur ces réseaux nationaux et internationaux, WSM conclut des alliances stratégiques avec des réseaux et des organisations internationaux actifs sur cette thématique (OIT, UN SPIAC-B, GCSPF, CSI et TUDCN, AIM, CCC, etc.)

## LES PARTENAIRES DE WSM JOUENT UN RÔLE MOTEUR POUR DES DROITS ÉGAUX DANS L'ÉCONOMIE INFORMELLE

En 2014 et 2015, les travailleurs/euses de l'économie informelle étaient au centre de l'agenda de la Conférence internationale de l'OIT. Il s'agit d'un groupe cible important pour de nombreux partenaires de WSM, tant des syndicats que des mutuelles et des initiatives d'économie sociale. Ils œuvrent au quotidien à l'accès à la protection sociale pour celles et ceux qui travaillent dans l'économie informelle. Afin d'avoir un impact sur cette discussion, la problématique a été examinée de manière approfondie dans les Réseaux régionaux sur le droit à la protection sociale en Afrique, Amérique latine et Asie, avec l'appui de WSM, ACV-CSC et CM-MC. Les points d'attention qui en ressortirent ont été présentés aux décideurs politiques durant la Conférence internationale du Travail. Avec le résultat suivant : plusieurs de ces points d'attention – tels que celui qui souligne l'importance de collaborer avec d'autres mouvements sociaux actifs dans l'économie informelle, ou le rôle de la protection sociale et des initiatives d'économie sociale comme stratégies de formalisation de l'économie sociale – ont été intégrés dans la Recommandation n° 204 de l'OIT concernant la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle.

# UNE VISION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA JUSTICE SOCIALE

WSM et les partenaires et réseaux collaborent activement à un **processus de «développement inclusif et durable»** et construisent une société inspirée sur quatre principes et valeurs fondamentaux, à savoir : le respect des droits humains et des droits du travail, la justice sociale et la solidarité, la collaboration structurelle entre les principaux acteurs (politiques, économiques et sociaux) et enfin, une approche intégrée du développement social, économique et écologique.

WSM et ses réseaux estiment que le renforcement des mouvements sociaux constitue la condition *sine qua non* d'un développement inclusif et durable. Ces derniers représentent un levier de transformation, de changement social. La lutte contre la pauvreté et les inégalités partout dans le monde devient ainsi une **responsabilité partagée** des pouvoirs publics et des acteurs économiques et sociaux réunis, dans l'optique d'élaborer une politique ciblée sur la redistribution des richesses, la justice sociale et le respect des droits humains et du travail, ainsi que sur la production de services publics, collectifs et individuels.

## Les thèmes clés de WSM

Pour WSM et ses réseaux, le droit à la protection sociale et le travail décent constituent les pierres angulaires du développement durable. Avec ces deux

thématiques, une **approche fondée sur les droits humains** occupe une place centrale et WSM et les partenaires et réseaux avec lesquels elle collabore optent pour une approche qui transcende la coopération au développement, mais qui est surtout internationale et universelle.

Ainsi, les Objectifs de développement durable (ODD), adoptés en 2016 en tant que programme novateur et universel, soulignent à plusieurs endroits du texte l'importance du droit à la protection sociale et au travail décent. WSM et ses partenaires contribuent ainsi activement à la réalisation de différents ODD : éliminer l'extrême pauvreté (ODD 1), bonne santé et bien-être pour toutes et tous (ODD 3), l'égalité des sexes (ODD 5), un travail décent et une croissance économique (ODD 8), réduire les inégalités (ODD 10), consommation et production responsables (ODD 12), paix, justice et institutions efficaces (ODD 16). WSM et ses partenaires apportent leur contribution en étroite collaboration avec d'autres acteurs, avec la conviction qu'un vrai partenariat entre les différents acteurs vaut plus que la somme des parties (ODD 17).

## Mission

Afin de réaliser cette vision, WSM collabore avec les organisations partenaires et leurs réseaux nationaux et internationaux à :

### ■ Une société civile forte, légitime et reconnue

La réussite du changement social passe inévitablement par une société civile forte et à même d'assumer son rôle au sein de la société. À cette fin, WSM **renforce les mouvements** sociaux et leurs réseaux dans leurs capacités d'organiser les personnes, de leur fournir des services, de







© Nelle Devisscher

les émanciper et de les représenter auprès de l'État.

■ **La réalisation du changement social par le biais d'un dialogue structurel**

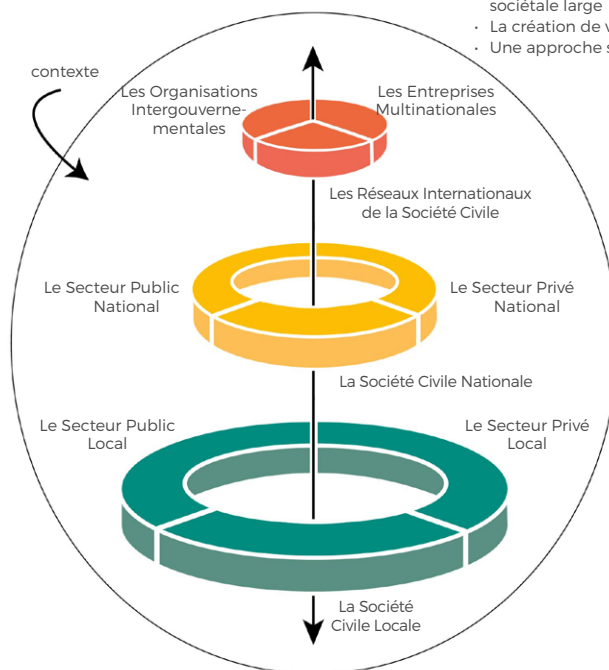
Le changement social est un processus complexe. Il est tributaire de différents facteurs, forces et acteurs de la société dans son ensemble. WSM et les partenaires et réseaux avec lesquels elle collabore sont convaincus que des changements structurels se produisent lorsque tous les acteurs de la société collaborent dans le dialogue. Aussi, la mise en place et la consolidation d'un contexte dans lequel ce type de dialogue peut voir le jour, avec l'implication des acteurs sociaux, constituent un élément central.

■ **La construction d'un engagement mondial**

Tout un chacun peut contribuer à une société mondiale plus durable et inclusive. Chaque citoyen/ne, travailleur/euse, employeur/euse ou consommateur/trice peut jouer un rôle sur ce plan. En étroite collaboration avec les organisations du Mouvement ouvrier chrétien, WSM s'engage résolument en faveur de la **sensibilisation, d'activités éducatives et formatives, ainsi que d'actions politiques**. A travers ces activités, WSM investit dans l'internationalisation de la lutte pour la protection sociale, par la mise en contact et le renforcement mutuel des mouvements sociaux en Belgique, Afrique, Asie et Amérique latine. A cette fin, WSM organise et appuie des campagnes

**La gouvernance inclusive pour le développement durable**

- Démocratie
- La régulation avec une assise sociétale large
- La création de valeur commune
- Une approche systémique



nationales et internationales, lance des « appels urgents », développe des actions politiques communes et organise des moments communs de formation et d'échanges entre les mouvements sociaux de Belgique, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.



## LA MISE EN RÉSEAU COMME STRATÉGIE CLÉ

Depuis 2008, le droit à la protection sociale est le fil conducteur thématique de la stratégie de réseautage de WSM et de ses partenaires. Ainsi, en Afrique de l'Ouest, six réseaux ont émergé (Bénin, Burkina Faso, Guinée, Mali, Sénégal et Togo), qui réunissent différentes organisations sociales au niveau national : syndicats, mutuelles, coopératives, mouvements de femmes et de jeunes. Initialement, il s'agissait seulement des organisations avec lesquelles WSM, ACV-CSC et CM-MC coopèrent depuis longtemps. Progressivement, ces réseaux multi-acteurs se sont ouverts à d'autres organisations de la société civile. Les actions de ces réseaux ont mené à de bons résultats : au Mali et au Sénégal, les mutualités sont devenues des acteurs reconnus qui jouent un rôle clair dans la mise en œuvre de la politique de couverture universelle. En Guinée et au Burkina Faso, les réseaux nationaux de protection sociale participent activement à l'élaboration de lois et de politiques en matière de protection sociale et d'assurance maladie universelle.

Ces réussites expliquent, entre autres, pourquoi ces réseaux nationaux ont également voulu unir leurs forces au niveau régional. Ainsi est né le « Réseau ouest-africain multi-acteurs du droit à la protection sociale », avec des représentants des réseaux nationaux, d'un certain nombre d'organisations stratégiques comme la CSI Afrique et RAESS et un soutien actif de WSM. Depuis sa création en 2014, le réseau a renforcé la voix de la société civile autour des défis de la protection sociale en Afrique. Le réseau régional devient progressivement un interlocuteur reconnu de l'UEMOA, de la CEDEAO, de l'Union africaine et du Bureau international du Travail (BIT) au niveau régional.

# PRIORITÉS THÉMATIQUES DE WSM, DES PARTENAIRES ET DES RÉSEAUX

## Le droit à la protection sociale : levier pour une vie digne

Le droit à la protection sociale est un droit humain solidement ancré dans différents traités internationaux. Le droit à la protection sociale doit être appréhendé au sens large du terme et se définit comme suit : la protection sociale englobe un ensemble d'initiatives et de mesures structurelles basées sur la solidarité, ayant pour objectif de garantir à chaque individu des revenus suffisants et l'accès aux services de base, tout au long de sa vie.

### WSM et ses réseaux œuvrent :

■ Au développement des services en matière de protection sociale pour les groupes exclus, tels que les travailleurs/euses issu/es de l'économie informelle, les populations rurales, les personnes âgées, les travailleurs/euses domestiques, etc. et

ce, en consolidant les organisations qui offrent des services essentiels et de qualité aux groupes exclus :

- la mise en place d'assurances maladie par les mutualités et les syndicats, tout particulièrement pour les travailleurs/euses de l'économie informelle;
- garantir l'adhésion aux systèmes formels de sécurité sociale;
- le développement des initiatives d'économie sociale et des microcrédits qui permettent aux individus de développer des activités génératrices de revenus.

■ Au développement et/ou au renforcement d'une politique véritable, nationale et largement soutenue de protection sociale, à travers l'organisation d'actions politiques dans le cadre des « réseaux multi-acteurs sur la protection sociale ».

## ACCÈS DES TRAVAILLEURS/EUSES INFORMEL/LES À LA PROTECTION SOCIALE

En République dominicaine, la CASC, un syndicat partenaire de WSM, a lancé en 2005 l'« Association mutuelle de Services solidaires » (AMUSSOL). Alors que l'État dominicain ne garantit aucun accès à la protection sociale aux travailleurs/euses actifs/ves dans l'économie informelle (soit environ 50% de la population), AMUSSOL offre, elle, une solution innovante : l'association mutuelle agit en tant qu'« employeur virtuel » afin de permettre à ces travailleurs/euses d'avoir accès à la sécurité sociale. Les affilié/es paient leur cotisation mensuelle à AMUSSOL, qui la transfère alors au Trésor national. Partant, ils deviennent membres du système dominicain de sécurité sociale (SDSS - Système dominicain de sécurité sociale) et bénéficient de l'accès à la santé, à une pension et à une assurance en cas d'accident du travail.

En 2017, AMUSSOL avait d'ores et déjà permis à quelque 60.000 personnes d'avoir accès à la protection sociale, dont environ 40% de femmes. Pour AMUSSOL, promouvoir l'égalité des sexes des travailleurs et travailleuses est essentiel. Ils organisent régulièrement des campagnes de sensibilisation qui s'adressent spécifiquement aux femmes qui ont des emplois précaires comme les travailleuses domestiques, afin de les affilier au système innovant qu'ils ont mis en place.



## Le respect du droit au travail décent : les règles du jeu dans le monde du travail

Les droits des travailleurs/euses représentent les règles du jeu dans le monde du travail. Il s'agit des droits que les travailleurs et les travailleuses peuvent faire valoir face à leur employeur et qui sont censés leur garantir de travailler dans de bonnes conditions pour un salaire décent. Parmi ces droits, ils devraient avant tout avoir la liberté de se réunir et de mener des négociations collectives en vue d'améliorer leurs conditions de travail.

L'économie mondiale met toujours plus sous pression les droits du travail. **Les chaînes de production à l'échelon mondial** ne s'en tiennent pas aux frontières nationales et la majeure partie de la chaîne est très fréquemment localisée dans les endroits où les salaires et les droits et conditions de travail sont les pires. Aussi, les syndicats et mouvements sociaux agissent de manière consciente et interconnectée,

par-delà les frontières, en solidarité avec les générations actuelles et futures pour formuler une réponse à cette problématique et renforcer l'application des droits des travailleurs/euses au sein des chaînes de production mondiales.

### WSM et ses réseaux œuvrent à :

- L'organisation des travailleurs et des travailleuses, en accordant une attention toute particulière aux travailleurs/euses de l'économie informelle et se trouvant dans des situations de travail précaires, et la mise en place de services de qualité en matière de droits du travail ;
- le renforcement du cadre normatif national, régional et international des droits du travail et l'amélioration de sa mise en application, en particulier pour les travailleurs et travailleuses de l'économie informelle ou se trouvant dans des situations de travail précaires ;
- la dénonciation des violations des droits des travailleurs/euses partout dans le monde.

## #VÊTEMENTS CLEAN

Depuis vingt ans déjà, achACT et la campagne SKC maintiennent la pression sur les pouvoirs publics et les entreprises pour améliorer les conditions de travail dans l'industrie du textile, à travers la sensibilisation, la mobilisation et le dialogue. Comme membres actifs et engagés des deux plateformes, WSM et l'ACV-CSC ont mobilisé les autres organisations du Mouvement ouvrier chrétien en 2017-



2018, pour mener une campagne en faveur des « vêtements de sport Clean ». Tout le monde aime avoir un bel et bon équipement sportif. Mais nous demandons-nous seulement où sont produits ces vêtements de sport? D'une part, la campagne ambitionnait de sensibiliser le grand public et de montrer l'impact qu'il peut avoir lui-même sur les marques de vêtements de sport pour les pousser à faire des choix plus durables. D'autre part, la campagne visait aussi à nouer un dialogue avec les décideurs politiques et les entreprises. Ce sont eux en effet qui peuvent, par effet de levier, veiller à ce que, dans les chaînes de production mondiales, les vêtements soient produits dans le respect de la dignité humaine, des droits des travailleurs/euses et moyennant des salaires décents.

## Genre, jeunesse et environnement : trois thèmes transversaux

Le genre, la jeunesse et l'environnement représentent trois thématiques transversales des stratégies de développement et de fonctionnement de WSM et de ses réseaux. Concrètement, cela signifie que ces thématiques sont intégrées aux politiques et activités menées par WSM, et que des actions spécifiquement focalisées sur ces trois thématiques sont en outre mises sur pied.

Pour WSM et ses réseaux, **égalité de genre** rime avec égalité de droits *et* égalité des chances entre femmes et hommes. Toutes deux s'avèrent fondamentales dans l'atteinte de l'égalité de genre, mais sont à ce jour bien loin d'être une réalité, au vu des différentes formes de discrimination rencontrées : à l'échelon mondial, la majorité des emplois précaires sont exercés par des femmes ; à travail égal, les femmes gagnent moins que les hommes et, dans de nombreux pays, elles ont toujours moins de chances d'accéder à des formations, des crédits, etc.

Pour leur part, les **jeunes** sont eux aussi confrontés à des défis spécifiques sur le marché du travail, en l'occurrence : besoin de suivre des formations professionnelles adaptées, connaissance souvent lacunaire de la législation en matière de travail et de protection des travailleurs, absence de contrat de travail – ou alors uniquement à court terme – n'offrant qu'une protection sociale insuffisante, voire inexistante, etc. Selon l'OIT, quelque 77% des jeunes travailleurs/euses se trouvent dans des situations de travail informel ou précaire, ce qui en fait un groupe cible complexe à organiser en syndicats et en mouvements sociaux.

Afin de donner aux femmes et aux jeunes la place et l'attention qu'ils méritent, WSM et les partenaires répertorient systématiquement le nombre de femmes et de jeunes atteints à travers leurs interventions. Des outils spécifiques aident les organisations à mieux intégrer les dimensions de genre et des jeunes dans leurs politiques et actions. Ainsi, les bonnes pratiques peuvent être



capitalisées et utilisées dans le cadre d'échanges et de formations.

Aux yeux de WSM et de ses réseaux, le **développement écologique** constitue l'un des piliers d'un développement inclusif et durable, à côté du pilier socioéconomique. Les limites de la planète représentent le cadre d'action absolu des individus, de l'économie et de la société, au sein duquel est organisé le monde du travail. WSM œuvre de différentes manières à un développement écologique durable :

- en soutenant différents modèles de production et de consommation durables qui respectent les limites de notre planète;
- en misant sur des systèmes de protection sociale qui s'adressent également aux groupes touchés par les effets du changement climatique;
- en renforçant la durabilité écologique, un point d'attention de toutes les activités de WSM et de ses réseaux.

Avec une population qui vieillit rapidement à l'échelle mondiale, le **vieillessement** constitue également un défi important. Pas de meilleur moyen d'y fournir une réponse que de mobiliser activement les personnes âgées et de les impliquer dans les mouvements sociaux. Dans le réseau, nous constatons qu'un nombre croissant d'organisations y travaillent vraiment : elles prennent des mesures pour sortir les personnes âgées de leur isolement, elles organisent des activités sociales et culturelles et elles plaident pour des pensions durables et des soins abordables.



© Sofie Hendrickx

## LA PROTECTION SOCIALE ET LE TRAVAIL DÉCENT POUR LES TRAVAILLEUSES DOMESTIQUES EN INDE

Le National Domestic Workers Movement (NDWM) réunit plus de deux millions de travailleuses domestiques issues de 17 États de l'Inde. Le mouvement développe de plus en plus d'initiatives pour réaliser le projet d'un travail décent et d'une protection sociale pour les travailleuses domestiques. Un succès important a été certainement l'approbation de la Convention 189 de l'OIT qui reconnaît le travail domestique comme un travail à part entière – un tournant pour des millions de femmes dans le monde. Depuis 2011, NDWM met sur pied des syndicats pour le personnel domestique dans différents États de l'Inde, pour pouvoir peser davantage et exiger l'amélioration des conditions de travail du personnel domestique.

Depuis 2016, NDWM a également créé une coopérative dans l'État de Jharkhand, situé dans l'Est de l'Inde. Grâce à cette coopérative, les travailleuses domestiques peuvent économiser de l'argent et contracter de petits emprunts. De plus, la coopérative élabore une protection sociale pour ses affiliés, offrant une assurance maladie, des allocations de chômage, une pension et des congés de maternité payés. Les contributions proviennent des travailleuses (à raison de 5% du salaire) et des employeurs (à raison de 5% également).

La coopérative est un bel exemple de la manière dont les partenaires de WSM concrétisent une stratégie de genre. Ils facilitent la transition vers un statut « formel » pour ce groupe de travailleuses informelles. Ils forment les femmes pour qu'elles puissent être plus fortes sur le marché de l'emploi. Ils soutiennent les femmes sur le plan financier en les renforçant dans leur autonomie financière.

# STRATÉGIES CLÉS DE WSM

WSM collabore avec des **mouvements sociaux en Belgique, en Afrique, en Amérique latine et en Asie** qui améliorent les conditions de vie et de travail de la population, tout en contribuant à un développement durable et inclusif de notre société. En partenariat avec la Confédération des Syndicats chrétiens (ACV-CSC) et les Mutualités chrétiennes (CM-MC), WSM gère différents programmes qui concrétisent cet objectif sur le terrain. Ces programmes se fondent sur une **approche thématique cohérente** et se traduisent en actions menées au niveau belge, ainsi que sur le plan national, régional et international. En collaboration avec l'ACV-CSC et la CM-MC, WSM est active dans 20 pays.

## Renforcement des capacités

S'ils veulent pouvoir exercer pleinement leur rôle dans la société et atteindre leurs objectifs, les mouvements sociaux doivent disposer de solides compétences : pour s'organiser, pour garantir des services de qualité, pour mobiliser et créer un soutien, pour s'adapter à l'évolution des contextes, pour interagir avec d'autres acteurs (leurs membres, les travailleurs/euses, d'autres organisations de la société civile, les pouvoirs publics et les employeurs), etc.

WSM fait appel à une méthodologie novatrice pour **renforcer les capacités des partenaires et réseaux**, dont l'appropriation (*ownership*) se situe au niveau des partenaires mêmes. C'est à eux d'indiquer dans quels domaines ils souhaitent être renforcés (la mise en réseau, le genre, l'environnement, l'expertise thématique, l'action politique ou le renforcement de l'organisation/la gestion de projets). Ensemble, WSM et le partenaire cherchent la meilleure stratégie pour offrir ce renforcement de capacités. Il s'agit, par exemple, d'un soutien sur mesure par un expert, un échange entre plusieurs organisations de différents pays ou même différents continents, une formation, la participation à une conférence internationale, etc.

## Internationalisation

S'appuyant sur la conviction que les défis communs auxquels il faut faire face aujourd'hui demandent des réponses communes, l'« **internationalisation** » des mouvements sociaux est une stratégie importante de WSM. L'internationalisation permet notamment aux mouvements sociaux de Belgique, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine de trouver des réponses communes à ces défis. C'est un processus qui entend non seulement accroître le soutien accordé à la solidarité internationale, mais aussi aboutir au renforcement mutuel d'organisations partageant les mêmes convictions. Pour ce faire, WSM s'appuie en première instance sur l'internationalisation des organisations du Mouvement ouvrier chrétien en Belgique avec les partenaires en Afrique, Asie et Amérique latine. Fortes de plus de quatre millions de membres<sup>3</sup>, les organisations du Mouvement ouvrier chrétien représentent pour WSM de précieux alliés dans le développement d'un soutien accordé à la solidarité internationale en Belgique et dans la consolidation des mouvements sociaux de par le monde. A travers des activités de sensibilisation, de formation et de mobilisation, elles réussissent à emmener leurs groupes cibles dans cette expérience internationale, soutenue par WSM.

## Travail politique

Par le biais de leur **travail politique axé sur les résultats**, WSM, ACV-CSC et CM-MC s'efforcent de mettre le droit à la protection sociale et le respect des droits du travail, ainsi que le rôle joué par les mouvements sociaux à cet égard, en tête des priorités de l'agenda politique. Ceci, en renforçant le travail politique des réseaux nationaux multi-acteurs si nécessaire, et en appuyant activement le travail politique des réseaux régionaux. Enfin, nous mettons les priorités politiques des réseaux nationaux et régionaux en lien avec des processus politiques au niveau international. A cette fin, WSM, ACV-CSC et CM-MC collaborent entre autres avec des partenaires stratégiques au niveau continental et international<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> ACV-CSC (1,7 million de membres) et CM-MC (4,5 millions de membres) sont les mouvements sociaux les plus représentatifs en Belgique.

<sup>4</sup> Il s'agit d'organisations sociales régionales ou continentales jugées importantes sur le plan stratégique et politique par WSM et ses réseaux en ce qui concerne le renforcement de l'agenda politique en matière de protection sociale. Par exemple, les structures régionales de la Confédération syndicale internationale, la Marche Mondiale des Femmes, etc.

## PROTECTION SOCIALE POUR TOUTES ET TOUS !

En 2015 et 2016, en vue de défendre le droit à la protection sociale pour toutes et tous, 90.000 personnes ont soutenu une campagne d'une large alliance d'ONG, de syndicats et de mutualités. Plus de 3.000 actions ont été organisées en Belgique et à travers le monde. WSM a également mené cette initiative d'envergure nationale et internationale, permettant un dialogue fructueux avec les décideurs politiques. Ce dialogue a été couronné par le vote d'une Résolution au Parlement fédéral en 2016 demandant au gouvernement belge d'accorder à la protection sociale une place centrale dans sa politique internationale. Les initiatives permanentes de plaidoyer ont également abouti à un rôle pionnier du gouvernement belge dans le lancement du 'Global Partnership for Universal Social Protection' (USP2030) (l'Initiative mondiale pour la Protection sociale universelle) de la Banque Mondiale et de l'OIT et un accord de coopération entre le SPF Affaires sociales et la Coopération technique belge ENABEL sur cette thématique.

### Réseau thématique concernant la protection sociale

Dans l'optique de donner du poids aux actions menées par les mouvements sociaux à travers le monde, le **développement et l'appui d'un réseau multi-acteurs** œuvrant au droit à la protection sociale constituent une stratégie majeure pour WSM. En effet, une collaboration en un réseau thématique permet à ces organisations non seulement de se renforcer individuellement, mais elles parviennent également à mettre sur pied des actions politiques portant sur l'agenda partagé de la protection sociale, tout en se positionnant ensemble vis-à-vis des pouvoirs publics.

■ Au niveau national, WSM soutient 18 réseaux nationaux actifs sur la protection sociale ;

■ Au niveau régional et continental, WSM collabore avec trois réseaux régionaux actifs sur la protection sociale ;

■ Depuis **2019**, nous invitons les représentations des trois continents à se réunir régulièrement pour convenir ensemble de notre mission et vision commune et de la manière de nous organiser au niveau international. Le réseau thématique international sur le droit à la protection sociale est un lieu de partage des connaissances et des stratégies, il constitue un levier de pression sur l'agenda politique en matière de protection sociale aux niveaux national, continental et international.

## OKRA ET GK : MONTER ENSEMBLE AU CRÉNEAU POUR LE DROIT DES AÎNÉS À UNE PROTECTION SOCIALE

En 2050, le monde comptera plus de 2 milliards de personnes de plus de 60 ans, dont 80% en Afrique, Asie et Amérique latine. Pour permettre à toutes et tous de vieillir décemment, il y a encore beaucoup de pain sur la planche. Une protection sociale solide est cruciale, tout comme une place à part entière pour les aînés dans la famille, la société et la politique. Ce défi mondial a réuni GK<sup>5</sup>, une organisation de santé au Bangladesh, et OKRA, l'association des aînés au sein du réseau belge *beweging.net*. GK, qui offre des services de santé à plus d'un million de personnes, parmi lesquelles un grand nombre d'aînés, a l'ambition de mettre sur pied une organisation d'aînés bangladaise. Dans ce cadre, elle est à la recherche d'expertise et de bonnes pratiques. De son côté, l'organisation OKRA a pour défi de toucher de nouveaux groupes d'aînés. WSM accompagne ce processus de renforcement mutuel de capacités. Dans ce cadre, OKRA et GK ont placé maintes fois la protection sociale pour les aînés dans le monde à l'agenda politique à l'aide d'initiatives politiques, par exemple par le biais du « Vlaamse Ouderenraad » (Commission flamande des Aînés) et par des actions communes lors de la Journée internationale des aînés (1er octobre)... A suivre.

5 GK est le diminutif de Gonoshasthaya Kendra ou Centre de santé du peuple <http://www.gonoshasthayakendra.com/>



# VALEURS ET PRINCIPES DE COOPÉRATION

Des mouvements sociaux forts et autonomes, qui œuvrent à la réalisation de changements structurels dans la société, sont à la base de tout partenariat avec WSM, qui opte dès lors pour des partenariats durables privilégiant l'égalité et des relations à long terme. Différents principes servent par conséquent de fil conducteur à la concrétisation de ces partenariats, à savoir :

## ■ La durabilité comme base :

- Les mouvements sociaux sont ancrés dans notre société ; ils symbolisent et construisent une base sociale qui confère une légitimité à leurs actions tout en garantissant leur *durabilité sociale*.
- WSM et ses réseaux aspirent à des *changements politiques durables*. À cette fin, WSM et ses partenaires développent des réseaux d'organisations qui entendent réaliser un seul et même changement social en pesant de tout leur poids sur la politique.
- À travers la mise en place de services et le renforcement de la capacité financière et économique de leurs membres, les mouvements sociaux recherchent une *durabilité économique*. Soutenus dans cette démarche par WSM, ils consolident de la sorte leur propre autonomie financière.

## ■ L'autonomie et l'appropriation démocratique

par les organisations composant le réseau figurent en tête des priorités. Responsables de leurs politiques et décisions, les organisations respectent l'autonomie de tout un chacun au sein du réseau. Les interventions de WSM respectent les priorités de chaque organisation et contribuent à renforcer l'autonomie de celles-ci.

## ■ La transparence et la bonne gouvernance

constituent les fondements de la légitimité des mouvements sociaux. Tant en interne, au sein des organisations, qu'en externe, les principes d'ouverture et de bonne gestion sont les garants de la participation et la responsabilité démocratiques qui caractérisent les mouvements sociaux.

## ■ Inclusion et égalité :

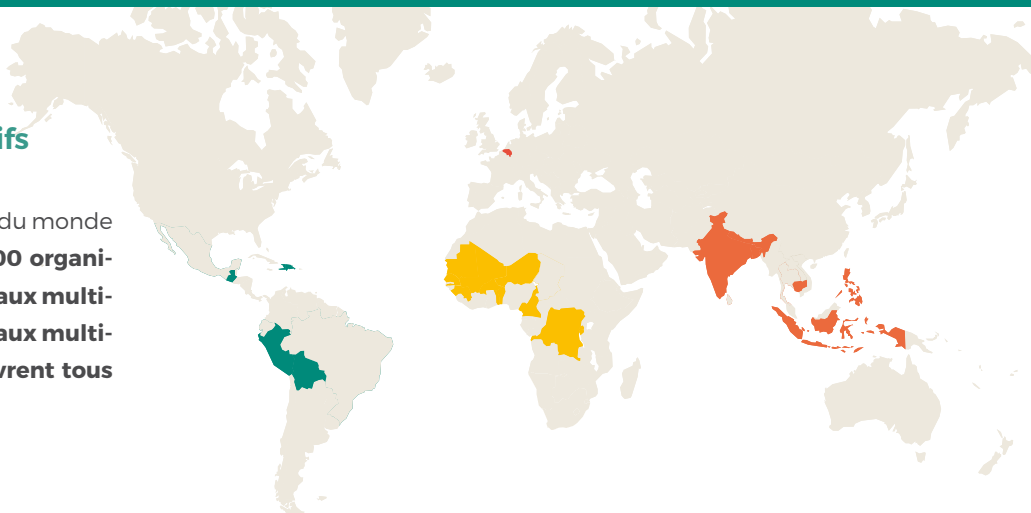
nous contribuons à un environnement politique et social favorable où chaque citoyen(ne) du monde, sans distinction de race, de genre et de contexte, obtient les opportunités à une vie digne. Aussi, l'égalité des femmes et des hommes constitue-t-elle à cet égard un point d'attention tout particulier dans les actions de WSM et ses réseaux.



# WSM FACTS & FIGURES

## Où sommes-nous actifs et présents ?

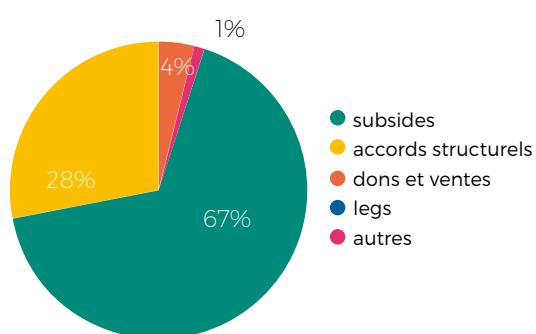
WSM est active dans 24 pays du monde et collabore avec **près de 100 organisations partenaires, 18 réseaux multi-acteurs nationaux et 3 réseaux multi-acteurs régionaux, qui œuvrent tous pour la protection sociale.**



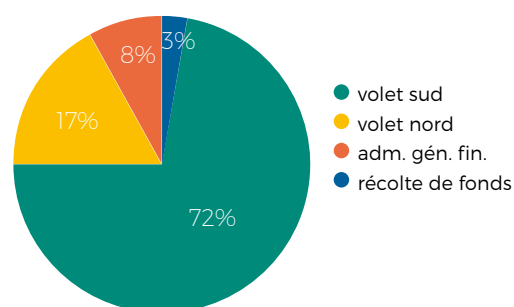
Amérique latine (20 partenaires)	Afrique (46 partenaires)	Asie (17 partenaires)
Bolivie, République dominicaine, Guatemala, Haïti, Pérou	Bénin, Burkina Faso, Burundi, RD Congo, Guinée, Cameroun, Mali, Mauritanie, Niger, Rwanda, Sénégal, Togo	Bangladesh, Cambodge, Philippines, Inde, Indonésie, Népal

## Volume d'activités WSM

Recettes 2018



Dépenses 2018



Recettes 2018		Dépenses 2018	
Subsidies	€ 6.337.786	Volet sud	€ 6.832.258
Accords structurels	€ 2.678.712	Volet nord	€ 1.642.739
Dons et ventes	€ 379.478	Administration générale et financière	€ 781.739
Legs	€ 3.050	Récolte de fonds	€ 261.532
Autres	€ 69.712		
<b>Total</b>	<b>€ 9.468.737</b>	<b>Total</b>	<b>€ 9.518.268</b>

# LISTE D'ABRÉVIATIONS

11.11.11.	<i>Coupoles du mouvement Nord-Sud flamand</i>
AIM	<i>Association internationale de la Mutualité</i>
ACV-CSC	<i>Algemeen Christelijk Vakverbond – Confédération des Syndicats chrétiens</i>
BIT	<i>Bureau international du Travail</i>
CCC	<i>Clean Clothes Campaign</i>
CEDEAO	<i>Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest</i>
CM-MC	<i>Christelijke Mutualiteiten – Mutualités chrétiennes</i>
CNCD-11.11.11.	<i>Centre national de Coopération au Développement</i>
GCSPF	<i>Global Coalition for Social Protection Floors</i>
OIT	<i>Organisation internationale du Travail</i>
CSI	<i>Confédération syndicale internationale (ITUC en anglais)</i>
MOC	<i>Mouvement ouvrier chrétien</i>
SKC	<i>Schone Kleren Campagne</i>
TUDCN	<i>Trade Union Development Cooperation Network</i>
UEMOA	<i>Union économique et monétaire de l'Afrique de l'Ouest</i>
UN SPIAC-B	<i>United Nations Social Protection Inter-Agency Board</i>

WSM peut, entre autres, mener ses activités grâce à l'appui des POUVOIRS PUBLICS



## ORGANISATIONS DU MOUVEMENT OUVRIER CHRÉTIEN



## FONDS SECTORIELS



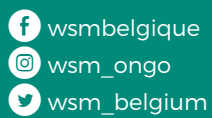
## ORGANISATIONS EXTERNES



# CHANGEONS LA DONNE



Retrouvez-nous sur :  
[www.wsm.be](http://www.wsm.be)



wsmbelgique

wsm\_ongo

wsm\_belgium